



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 9'124
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.009
Abo-Nr.: 833009
Seite: 5
Fläche: 18'712 mm²

CRITIQUE

TAMARA ZEHNDER

Don Pasquale de Donizetti, un opéra haut en couleurs!

Quelle entrée en matière pour le lancement de la saison d'opéra du Théâtre et orchestre Bienne Soleure (TOBS)! La représentation de mardi dernier au Théâtre municipal a été une véritable bouffée d'air frais. Il s'agit d'un opéra bouffe dans toute sa splendeur avec une excellente distribution. Je veux parler de Don Pasquale composé par Gaetano Donizetti. Dans cette production, on retrouve avec plaisir le metteur en scène Pierre-Emmanuel Rousseau qui revient toujours à Bienne avec des idées intéressantes. Cette fois-ci, il se repose sur la typologie des personnages que le compositeur a voulue, c'est-à-dire que sa mise en scène tourne autour des personnages tirés de la Commedia dell'Arte, à savoir Pierrot, qui représente Ernesto, Colombine qui, elle symbolise Norina, Don Pasquale est Pantalone et Malatesta représente il Dottore. Ce fil rouge guide le spectateur tout au long de l'opéra. Il y a pourtant un personnage qui sort du lot: Arlequin. En effet, il représente le serviteur, un personnage tant joyeux que facétieux. Il est présent de bout en bout comme un second fil rouge. De plus, les costumes ont été conçus pour accentuer la fonction des personnages en relation avec la Commedia dell'Arte. Cette relation semble encore plus perceptible concernant Malatesta et Norina, les deux personnages portent des couleurs similaires, un rapprochement que la couleur mène sur le même plan Malatesta, instigateur de l'intrigue et Norina, qui en est l'instrument. Deux personnages intrigants mais fort sympathiques. Don Pasquale est interprété avec maestria par Michele Govi. Malgré le pathos qui se dégage de ce personnage, on est touché par le drame qu'il vit. Il s'agit d'un personnage ambivalent auquel Michele Govi donne du caractère et une touche de sensibilité bienvenue. Dans l'interprétation de Norina, Anne-Florence Marbot signe une belle performance, malgré un petit bémol pour ses aigus pas toujours transparents et justes. Antonio Figueroa, est un ténor qui fait belle impression. Sa voix de tête (falsetto) est tout simplement incroyable. Le baryton Francesco Salvadori fait partie de ces chanteurs qui ne laissent pas indifférent. Il forme un duo absolument renversant avec Michele Govi à la fin du troisième acte. Quant à l'orchestre, dirigé par Franco Trinca, il a su insuffler de l'énergie et du rythme à cette partition haute en couleur. Alors n'hésitez pas, Don Pasquale est encore à l'affiche à Bienne les 8, 10, 23 et 25 novembre prochains ainsi que le 31 décembre. La première du prochain opéra du TOBS, Weisse Rose, a lieu ce vendredi à 19h30.